

PEUPLES
ET
MUSIQUES
AU
CINÉMA
Escalade 2023

26, 27 et 28 Mai

A LA CINÉMATHEQUE
DE TOULOUSE

NOS PARTENAIRES

COLLECTIVITES / ETAT



INSTITUTIONS / ASSOCIATIONS ENTREPRISES



ORGANISATION

COMITÉ DE PROGRAMMATION : Claude Sicre - Xavier Vidal : musicien, enseignant en musicologie (présentation p.26). Bernard Lortat-Jacob : ethnomusicologue (présentation p.4). Jacques Vassal : journaliste, écrivain et traducteur, spécialiste des musiques populaires américaines (présentation p.26). Pascal Caumont : musicien, collecteur, compositeur, professeur au Conservatoire occitan de Toulouse (présentation p.29). Patrick Sicre : musicien, enseignant de psychologie.

ANIMATIONS: David Brunel, Reine Tawamey (stagiaire), Laurence Albert.

LIVRET: Patrick Sicre, Claude Sicre, Aurélie Neuville du Breuilh, Nicole Sibille, Prat Baptiste.

RESPONSABLES COUR : David Brunel, Baptiste Guillard.

REGIE : Baptiste Guillard.

ADMINISTRATION : Myriam Mazouzi, Gilles Jumaire, Martine Hébrard.

REMERCIEMENTS À : Emma Fenié, Loise Delpeyrou, Oriane Mouline, Corto de Breda, Iman Abdoulhac (stagiaire), Mila Husson, Massy, Linda Calderon, Laurence Fayet, Maïdou Sicre, Magali Pla, Patricia Ciutat, Martine Hébrard-Calastranc, Nicole Sibille, Sophie Levi-Valensi, Jean-Claude Drouilhet et Bernard Lortat-Jacob qui nous aide à tout depuis tant d'années.

EDITO

24^e année de *Peuples et Musiques au Cinéma* : nous continuons infatigablement sur notre lancée inaugurale, malgré les difficultés de tous ordres, essayant de rester ce que nous avons voulu et réussi à être : un lieu et un moment exceptionnels de rencontres (est-ce un festival ?) à la fois de haute tenue intellectuelle et d'ouverture aux pionniers du grand public populaire, qui savent les richesses des musiques premières, rituelles, communautaires, souvent de tradition orale. Elles sont le fonds commun de l'humanité dans sa diversité. Et le terreau où sont nées, et où vont toujours puiser, toutes les autres formes de musiques. Indispensable plongée dans les fondations d'une histoire qui se bâtit et se rebâtit sans cesse. Incroyables surprises et révélations pour les curieux.

Notre entreprise, longtemps unique en France et en Europe, il ne lui manque pas grand-chose : juste d'être un peu plus connue. Nous ne doutons pas que nombreuses personnes sont, parmi les millions de personnes qui peuplent la métropole toulousaine, le département et la région, celles qui seraient heureuses de découvrir ce patrimoine. Appel non voilé à la presse, et aux services de communication des collectivités locales, pour nous aider à mieux remplir notre mission.

Les temps forts de cette année : l'hommage que nous rendons à Bernard Lortat-Jacob, ethnomusicologue de renommée mondiale pour son travail sur le chant en pays méditerranéens, qui nous a toujours aidés depuis nos débuts ; la venue de Jacques Vassal, pionnier du magazine *Rock et Folk* dans les années 60, fondateur et directeur de la collection de livres du même nom aux éditions *Albin Michel*, qui commentera plusieurs films et nous parlera de ses rencontres avec les grands noms du folk-rock américain ; l'intérêt que nous porterons aux *Osages*, tribu amérindienne avec laquelle, par l'intermédiaire de l'association *OK-OC* de Montauban, nous avons des relations privilégiées depuis 30 ans, et qui vont être à l'honneur cette année avec la sortie du film de Martin Scorsese (qui connaît l'histoire des relations *Osages* et *OK-OK*) sur leurs déboires du début du 20^{ème} siècle.

Autres nouvelles d'importance : nous continuons et intensifions notre partenariat avec *Rio Loco*, qui devrait se traduire par plusieurs passerelles. La passerelle avec le *Forum des Langues*, qui se déroule le dimanche 28 en même temps que PMC, est prête. Nous allons essayer de communiquer le plus possible sur les séances enfants du dimanche. Autre passerelle avec la manifestation *Peuples et Poésie* : une présentation se fera à PMC le samedi.

Pour le reste, bar, restauration, animations, comme chaque année.

CLAUDE SICRE
Direction artistique et programmation



**BERNARD
LORTAT-
JACOB,**

Après avoir étudié la musicologie et à la fois l'ethnologie, Bernard Lortat-Jacob se retrouve vite embauché pour des travaux d'ethnomusicologie au *Musée des Arts et Traditions Populaires* de Paris, premiers pas dans l'ethnomusicologie avant l'entrée au CNRS pour l'étude du domaine français, ce qui explique probablement certains aspects de sa carrière future. Il est ensuite accueilli au *Musée de l'Homme* par Gilbert Rouget, la plus haute personnalité de l'ethnomusicologie française de l'époque, et se spécialise dans les musiques de la Méditerranée, commençant par l'étude des musiques et des fêtes du Haut-Atlas (Maroc berbère), puis passant à la Sardaigne qui restera toujours son terrain de prédilection, puis la Roumanie et l'Albanie. Travaux d'ethnographie patients et scrupuleux, très techniques, qui lui permettront par la suite de pouvoir réfléchir à des questions plus générales de l'ethnomusicologie et de l'anthropologie contemporaines. Enseignant à Nanterre, chercheur au CNRS, où il deviendra directeur de recherche, il prend plus tard la responsabilité du *Laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme*, lançant des recherches, coordonnant des publications, orientant les jeunes chercheurs.

On le connaît moins comme chercheur du domaine français et proche des associations du renouveau musical des régions. En 1982, le directeur de la musique au *Ministère de la Culture*, Maurice Fleuret, l'appelle comme chargé de mission pour la « Préparation et mise en œuvre d'une politique en faveur des

musiques traditionnelles ». C'est à cette occasion qu'il a fondé, au ministère, le *Bureau des musiques traditionnelles* : c'était une grosse affaire après le bouillonnement folk des années 70, et le début de la grande mode française pour la *world music*. Débats très chauds dans le milieu, à la fois anthropologiques, culturels, et très politiques.

Une de ses actions que je voudrais signaler ici, parmi toutes celles qu'il a dirigées, parce que j'en ai bénéficié et parce qu'elle est symbolique de toute une pensée, c'est celle qui l'amènera à offrir des bourses de formation à l'ethnomusicologie savante à nombre de *collecteurs* de musique trad des régions de France, leur permettant de sortir des débats parfois circulaires des associations militantes et des cercles du folk pour s'affronter aux recherches universitaires. Mais aussi, pour apporter à ces recherches et à ce milieu des questionnements (et des trésors cachés) issus du terrain français, longtemps méconsidéré (le pétainisme obligé du folklore, et les stupidités sur les binious réacs d'un Bernard-Henri Lévy, ceux de « la France moisie » d'un Philippe Sollers). En un geste, Lortat enrayer le mouvement d'un double gâchis et donne des outils à ceux qui en veulent. On ne pouvait pas mieux faire.

Ses actions dans ce sens vont se multiplier, et je citerai ici son invention, en 1983, d'un *Festival du Film Ethnomusicologique*, à la fois à Paris avec George Luneau (que, pas de hasard, on retrouve ici chaque année) et à Toulouse avec le *Conservatoire Occitan des ATP* (dont Guy Bertrand est le directeur musical, et dont deux collecteurs-chercheurs boursiers sont Xavier Vidal et moi-même). Pas de hasard : *Peuples et Musiques au Cinéma* est l'héritier de ce *Festival du Film Ethnomusicologique* (dont les deux incarnations, parisienne et toulousaine, ne dureront que deux ans). Et quand PMC se monte, il est bien entendu la première personnalité à laquelle nous nous adressons pour trouver de l'aide. Il nous aidera sans rechigner jusqu'à aujourd'hui (et nos demains) par ses conseils pour la programmation, ses participations aux conversations où il amène toujours ses grandes connaissances mais aussi ses doutes, ceux du savant libre de toute idéologie, ses nombreux contacts, son soutien financier (celui de la *Société Française d'Ethnomusicologie*, dont il est le fondateur et dont il fut le président pendant de nombreuses années). Par notre entremise, il intervint souvent à *Music'Halle* pour des sessions de réflexion auxquelles, hélas,

les professeurs et les élèves des Écoles de Musique touchant la world music et le jazz ne sont souvent pas habitués (hélas pour la musique, et pour le pays !). Et il nous fit la surprise, une fois retraité, de se transformer en auteur-compositeur-interprète de chanson française, nous offrant à trois reprises des petits concerts à la *Cave-Po* ou au *Fil à Plomb*, théâtre d'Arnaud-Bernard.

Retenu par des obligations impérieuses, lui qui vient à *PMC* tous les ans, ne pourra pas venir cette année, pour l'hommage que nous essayons de lui faire. En annulant la conférence prévue et ses interventions ici ou là, mais en programmant tous ses films, en mettant tous ses livres non-épuisés à l'honneur à la librairie, en parlant de lui et de son travail dans nos commentaires des séances nous ne pourrions remplacer sa présence, toujours amicale et toujours prompte à nous pousser à la réflexion pointue sur tous les sujets, battant en brèche les clichés journalistiques ou universitaires. Ce sera pour l'an prochain !

En attendant, nous vous recommandons tous ses films (il n'en a pas fait assez, à mon sens) qui passent sur les trois jours. Et surtout ne manquez pas *Musica Sarda* ! Toutes les musiques des peuples du monde, par définition **anthropologiquement authentiques**, sont admirables (ce qui n'est pas le cas de toutes les créations en world music) : et il en est certaines qui, si elles ne vous transportent pas très loin, vous amènent plus vite à vous interroger sur la pratique de la musique en France, sur la vie culturelle en France, justement parce que, proches de nous, leurs différences dérangent en profondeur ce que nous connaissons bien. C'est le cas de la musique sarde, et je poste que c'est en partie pour cela que Bernard s'y est autant attaché.

Vous trouverez ses disques et livres à notre stand librairie (et, en dehors de *PMC*, à la librairie *Ombres Blanches*), ainsi que celui de sa compagne Maria Manca sur la poésie chantée de Sardaigne.

Pour une biographie et bibliographie très précises, voir les nombreux articles sur internet et son blog : <https://www.lortajablog.fr/>

Claude Sicre

HORS LES MURS

JEUDI 25 MAI

CINÉMA REX DE BLAGNAC / 21 h

CANTAR O MORIR

Un film de Sylvie Marchand et Lelio Moehr, 53 mn, espagnol, français, raramuri

La lutte rituelle des Raramuris de la Sierra Tarahumara, Mexique.

Le film *Cantar o Morir* exalte la lutte rituelle des Raramuris pour la survie de leur langue et de leurs traditions face à la déforestation, au trafic de la drogue et à l'acculturation.

Inspiré par Antonin Artaud qu'il rencontra en 1936, Erasmo Palma, poète Raramuri, nous guide à travers la culture Tarahumara d'aujourd'hui. L'on y découvre le rôle grandissant des femmes qui s'emparent des rituels, et la nouvelle génération qui reprend les chants sous une forme contemporaine allant jusqu'au rap (*présentation de la réalisatrice*).

La projection sera suivie d'une conversation avec la réalisatrice Sylvie Marchand.



VEND. 26. MAI



GRANDE SALLE / 14 h 00

VORTEX (PÉI MALOYA)

Un film co-écrit par Françoise Degeorges et Marc Huraux, réalisé par Marc Huraux, 2008, 2h20, créole réunionnais sous-titré en français.

Des Antilles à l'océan Indien, en passant par le Brésil, partout où l'économie de plantation a entraîné la déportation d'Africains par millions, on retrouve aujourd'hui ce que j'appelle des "musiques avec un pouvoir". Elles sont au cœur des cultures originales qui se sont développées dans ces lieux à travers la malédiction de l'esclavage, souvent dans le huis-clos d'une île, telle St Domingue/Haïti, Cuba, la Guadeloupe... ou bien encore, à l'autre bout du globe, la Réunion. Par une curieuse ironie de l'histoire, le *Maloya* de l'île de la Réunion, musique méprisée par la culture dominante, a fini par devenir le symbole d'une "identité réunionnaise" (présentation du réalisateur).

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Françoise Degeorges (présentation page 29).



PETITE SALLE / 14 h 15

MON VILLAGE À L'ACCENT CORSE,

Un film de Max Leclerc, scénario et texte de Dominique Ambrosi, 1961, 29 mn, français et corse.

Le jeune Matteo part à la découverte de ses racines corses. Arrivé par paquebot à Ajaccio, il est accueilli par son oncle. L'autorail lui permet de découvrir les premiers charmes du paysage corse. Au village, le facteur fait sa tournée à cheval et les muletiers transportent le bois. A la maison, la tante Anastasie prépare les pâtisseries traditionnelles tandis que charcuterie et châtaignes sont mises à sécher. Découverte de la vie pastorale avec berger et troupeau de moutons et tradition locale, comme celle d'offrir un coq à l'institutrice pour avoir une demi-journée de vacances supplémentaire ! (présentation du réalisateur)

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Pascal Caumont (présentation page 27) et des membres d'associations corses.

Excellentissime petit documentaire sur la vie de la Corse rurale de la fin des années 50, qui, dans certains domaines, était aussi celle d'autres régions de France (vous y reconnaîtrez vos grands parents). Mais pas pour la musique. On y voit et entend des traditions spécifiques, et les débuts de la nouvelle chanson corse, et c'est étonnant.

Il y a des documentaires qui sont démodés six mois après leur sortie, et d'autres qui ne vieillissent jamais. Qu'est-ce qui fait la différence ? Dans la conversation, on parlera certainement plus d'histoire récente de l'île, de sa musique, mais la question que je pose devra bien un jour faire l'objet d'une conversation à part. Je la propose à la Cinémathèque et à l'ENSAV pour l'an prochain (C.S.).



PETITE SALLE / 15 h 30

OK-OC "OSAGES / OCCITANIA"

Un film de Claude Sicre et Mukaddas Mijit à partir d'images d'archives, 2018, USA/France, 43 mn, anglais sous-titré français.

Une étonnante histoire évoquée dans l'édito, ces Indiens Osages qui se perdent en France au 19^{ème} siècle et se retrouvent errants et épuisés en Quercy. L'archevêque de Montauban organise une collecte pour leur payer les billets de retour. Ils se transmettent cette histoire de génération en génération. En 1989, des Montalbanais, qui connaissent aussi cette histoire, contactent la tribu. Des échanges s'ensuivent (voyages dans les deux sens, dons de terres, érections de stèles, fêtes et musiques, etc.) dans le cadre de l'association OK-OC (voir site à ce nom). La vidéo célèbre ces moments (images d'archives télé, INA, prises amateur, archives photos etc.) et présente en interstices quelques images-sons de la musique, des danses et des fêtes osages (C S).

★ **La séance sera suivie d'une conversation avec Jean-Claude Drouilhet, fondateur d'OK-OC, Claude Sicre et d'autres membres de l'association OK-OC.**

GRANDE SALLE / 17 h 15

GIOVANNA MARINI, HISTOIRES D'UNE VOIX

Un film de Chiara Ronchini, 2021, 1h30, Italien sous-titré français, production Luce Cinecittà.

Giovanna, histoires d'une voix est un documentaire centré sur Giovanna Marini, auteur-compositeur-interprète et experte en ethnomusicologie et musique folklorique italienne. Une femme qui a consacré toute sa vie à la musique, non seulement dans un sens artistique, mais aussi dans un sens académique. Emblème de la recherche de la musique populaire italienne, depuis 1958, Marini compose, collectionne et interprète à son tour divers chants de la tradition orale du *Bel Paese*.

Née vers la fin des années 1930, la jeune Giovanna Marini a traversé les années 1960 mouvementées, accompagnée uniquement d'une guitare. Mais son histoire se confond inévitablement avec celle de son pays et de sa bande-son populaire (*présentation de la production*).

★ **La séance sera suivie d'une conversation avec des membres d'associations italiennes.**





PETITE SALLE / 17 h 30

LES FILS DE BENKOS

TITRE ORIGINAL : LOS HIJOS DE BENKOS

Un film de Lucas Silva, Colombie/France, 2003, 52mn, documentaire musical, français et espagnol, sous-titres français, Palenque Records

Les fils de Benkos sont les descendants d'un esclave enfui qui a fondé, au début du XVIII^e siècle, le tout premier village libre de Colombie. La culture africaine en Colombie vue et racontée à travers le prisme de leurs musiques : le son *palenquero*, la musique venue de Cuba arrivée en Colombie en 1920 ; la *Champeta*, musique exclusive des pauvres et déshérités qui à tout balayé sur son passage. *Benkos Biohó* fut un *cimarrón* qui lutta inlassablement pour la libération des esclaves en Colombie.

Il créa le *Palenque de San Basilio* (*Palenque* : Village peuplé par les esclaves libres) en accueillant tous les esclaves de la région en fuite. Sur toute la côte caribéenne de la Colombie, les tambours africains résonnent encore depuis les temps coloniaux. D'abord il y a eu la *Cumbia* y el *bullerengue* suivi du son venu de Cuba. Ce film nous montre l'évolution des rythmes et de la culture afro-colombienne, héritage des « enfants de Benkos » (*présentation du réalisateur*).

★ **La séance sera suivie d'une conversation avec des membres d'associations colombiennes.**



PETITE SALLE / 20 H 45

TOOTIE'S LAST SUIT

Un film de Lisa Katzman, 2006, États-Unis, 1h 37, anglais producteur Lisa Katzman.

À partir de la fin du XIX^e siècle, les Néo-Orléaniens de couleur ont répondu à la ségrégation, en s'organisant en tribus qui « masquaient l'Indien » le jour du Mardi Gras. L'esprit de synthèse culturelle et d'inclusivité qui définit la culture indienne du Mardi Gras s'exprime également dans la célébration de la fête catholique sicilienne en l'honneur de Saint Joseph (le saint patron des pauvres) le 19 mars de chaque année. Par l'exemple de son engagement passionné envers sa forme d'art, le chef Tootie a changé la culture indienne du Mardi Gras : la détournant des interactions violentes dans les rues vers la création artistique compétitive (*présentation du producteur*).

★ **La projection sera suivie d'une conversation avec Jacques Vassal (*présentation page 26*) et des spécialistes des musiques nord-américaines.**



GRANDE SALLE / 21 h 30

VIEVOLA : CHOEURS ET CHANTS DU COL DE TENDE

Un film de Jean Dominique Lajoux, 1974, 26 mn, en français, production SERDDAV (CNRS).

Chants et danses dans les cafés des villages frontaliers franco-italiens de *Vievol* et de *Vernante*. Des hommes réunis dans un café chantent en polyphonie, et entre deux chants, dansent au son des accordéons. Un chanteur explique les thèmes traditionnels des chansons et les principales techniques d'exécution. Les anciens du village apprennent aux plus jeunes la manière de chanter à plusieurs a cappella. Les chanteurs doivent "s'accorder" pour que la voix de l'un ne surpasse pas celle de l'autre. Les jeunes du côté italien chantent en s'accompagnant à l'accordéon, ils forcent et cassent leurs voix, ce qui n'est pas conforme à la tradition. Le film se termine par un concert d'accordéons (*présentation du producteur*).

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Pascal Caumont (*présentation page 29*)

En relation avec le film, une animation sera proposée dans la cour de la Cinémathèque

PARTIE DE CHANT COLLECTIF ET SPONTANÉ : la *cantada* ou *cantèra* est un moment vocal spontané, dont l'objectif principal est de créer un son vibrant et coloré, constamment renouvelé. Sans chef de chœur, sans partition, sans pupitre, sans échauffement, sans solistes, avec simplement son oreille et sa voix individuelle habituelle, chacun.e est invité.e à lancer, à suivre, à improviser des voix sur des mélodies traditionnelles ou de création en français, en occitan, en basque, catalan, italien, espagnol, arabe, berbère, anglais,... Déconseillé aux personnes allergiques aux vibrations collectives. Pascal Caumont



PETITE SALLE / 14 h 45

UMUI GARDIEN DES TRADITIONS

Un film de Daniel Lopez, 1h15, japonais sous-titré français, production Tomoya Ogoshi.

C'est un film sur les traditions artistiques d'Okinawa. "Un chien-lion veille sur le village. En pleine pandémie, il protège ses habitants et repousse les mauvais esprits. A travers ses pérégrinations, il nous emmène à la rencontre de personnes issues de différentes générations qui tentent dans leur quotidien de faire perdurer les arts traditionnels de l'archipel. Ils partagent leur amour pour leur culture mais aussi leur difficulté à la préserver sous peine de la voir disparaître" (*présentation du réalisateur*).

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Daniel Lopez (*sous réserve, présentation page 28*), un membre de l'association CRIcao et Brice Tissier (*présentation page 28*).

SAMEDI.27.MAI

GRANDE SALLE / 14 h 30

NO DIRECTION HOME

Un film de Martin Scorsese, 2005, 1h52, anglais sous-titré français, couleur et noir et blanc, première partie.

Le film sur Dylan dont tous les fans et autres se sont régalez. *No Direction's Home* retrace, de ses débuts au Minnesota jusqu'à son succès mondial, sur la période de 1961 à 1965, le parcours incroyable de Bob Dylan avec une dimension historique et sociologique. Ce film est fait de multiples extraits de concerts et une foule de témoignages, d'images d'archives, de concerts (dont ceux de *Newport*), de documents rares, de rencontres, d'interviews passées ou récentes, de performances live et de séances d'enregistrement. Un hommage vibrant à un grand poète et un des piliers de la contre-culture (PS).

↓
* La séance sera suivie d'une conversation avec Jacques Vassal, grand spécialiste de Dylan (présentation page 26), Freddy Koella, ancien guitariste de Dylan (présentation page 26), Claude Sicre.



PETITE SALLE / 17 h

CHANT D'UN PAYS PERDU

Un film de Bernard Lortat-Jacob, 2007, 1h 04, français, production CNRS et Arca Films.

Le "Pays perdu", c'est la *Tchameria*, au nord de la Grèce actuelle, que les Albanais musulmans ont été contraints d'abandonner après la guerre. Pays de haute nostalgie, donc, que l'on chante et pleure tout à la fois... Shaban Zeneli est chanteur et réside en Albanie : à l'occasion, il passe la frontière en clandestin, dans le simple but de revoir le village de son père, désormais en ruine. Sous le coup de l'émotion, il chante (*présentation du réalisateur*).

* La séance sera suivie d'une conversation avec Xavier Vidal (*présentation page 27*).



GRANDE SALLE / 18 h 30

MÉMOIRES BAROQUES : UNE TRAVERSÉE DES PASSIONS

Un film de Laure Larrieu, 2022, 1h10, français et espagnol sous-titré français. Ecriture documentaire : Liz Antezana, Daniel Halm, Laure Larrieu, production L'atelier du rush.

À l'invitation du festival international de musique *Misiones de Chiquitos* en Bolivie, Jean-Marc Andrieu traverse l'océan avec son orchestre Les Passions, pour se produire avec le chœur bolivien *Arakaendar*. Cette rencontre met en lumière l'influence de la musique baroque au-delà des frontières européennes. Au milieu du XVII^e siècle, son utilisation par les Jésuites comme instrument d'évangélisation, transforme les sociétés et la structure même des peuples indigènes de l'Amérique coloniale (*présentation du producteur*).

* Le film sera suivi d'une conversation avec J-M Andrieu, directeur musical des Passions (*présentation page 28*), Laure Larrieu (sous réserve) Liz Antezana, (*présentation page 26*) chercheuse à la Sorbonne et co-auteurice du film avec Daniel Halm et Jean-Marc Andrieu.

PETITE SALLE / 19 h

WANI

Un film de Nicolas Pradal et Kerth Ziggy Agouinti, 2022, 52mn, français

Wani vit sur le fleuve du Haut-Maroni en Guyane française. Il a perdu son père, Paul Doudou, le chef coutumier de la communauté *Aluku*. Depuis il vit une perte de sens déroutante. La puissante figure paternelle plane sur le fleuve et personne ne le remplace. Malgré sa perte, quand un villageois meurt, Wani, accompagné du tambour que son père lui a légué, s'engage dans la cérémonie de levée de deuil, le *Puu Baaka*.

Pour les premières étapes de la cérémonie, Wani parcourt le fleuve et la forêt sauvage, convoquant les ancêtres, gardiens du fleuve.

Quand il répare puis fait sonner le tambour de son père, les esprits des défunts et des vivants peuvent enfin danser ensemble (*présentation du réalisateur*).

* La séance sera suivie d'une conversation avec le réalisateur Nicolas Pradal (*présentation page 28*).





GRANDE SALLE / 21h 00

BLACK INDIANS

Un film de Jo Béranger, Hugues Poulain, Edith Patrouilleau 2018 , 1h 32, anglais sous-titré français, production Lardux Films, Christian Pfohl.

À la Nouvelle Orléans depuis plus de 150 ans, une culture issue des natifs Amérindiens et des esclaves noirs du Sud du pays perdure dans le temps **Les Black Indians**... ce sont des habitants des quartiers de la Nouvelle Orléans, noirs américains qui se regroupent en tribus, fabriquent les plus beaux costumes du monde, et défilent dans les rues tels des anges africains déguisés en indiens de rêve en affirmant à la face du monde la fierté, la beauté, et l'humanité de leurs communautés. Le film rend hommage aux esprits indiens de la terre d'Amérique comme le font les *Big Chiefs* des tribus que nous suivons tout au long du film. Musical et dansé, joyeux, *Black Indians* nous fait remonter jusqu'aux racines du *call and response*, forme musicale qui est la dernière tradition vivante de la culture africaine et l'une des sources du jazz... (présentation du producteur)

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Claude Sicre et, si possible, Jacques Vassal (présentation page 26) et Freddy Koella (présentation page 26).

PETITE SALLE / 21h 30

PEG LEG : BORN FOR HARD LUCK

Un film de Tom Davenport, 1976, 28 min, anglais sous-titré français, producteur Tom Davenport.

Arthur Jackson (Jonesville, Caroline du Sud, 1911 - idem, 1977), dit **Peg Leg Sam** est un artiste à part, musicien itinérant, un des derniers survivants des *medicine shows*, un musicien hors normes, capable de jouer avec le nez ou avec l'harmonica entièrement dans la bouche. Son style est typiquement rural.

Entre la guerre civile et la Seconde Guerre mondiale, de nombreux jeunes musiciens noirs doués et agités ont trouvé une carrière dans les spectacles itinérants de médecine brevetée, un divertissement préféré dans les campagnes et les petites villes du Sud. Ils ont chanté et récité des routines comiques, de faux sermons scandés, des "toasts", des contes folkloriques, ont dansé (des *buck dances*) pour attirer une foule pour le *pitchman* et ses ventes de "l'huile de serpent".

Un extrait de ce documentaire (les premières minutes) apparaît dans le film *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* (PS).

★ Le film sera suivi d'une conversation avec Jacques Vassal (présentation page 26), Claude Sicre, Freddy Koella (présentation page 26).



DIM. 28. MAI



GRANDE SALLE / 15 h

GUILLAUME LOPEZ ENTRE OCCITANIE ET MAROC «**ANDA-LUTZ**»

Un film de Joachim Ducos, 2023, 59 mn, français,
production Le CAMOM - Cie G. Lopez.

Guillaume Lopez, passeur de mémoire et de frontières, chanteur imaginatif et exigeant questionne ses identités multiples et mêle à chacune de ses créations les Pays d'oc, l'Espagne de ses origines, les voix et les musiques du monde méditerranéen. Anda-Lutz est une création franco-marocaine développée depuis 2017 entre Toulouse et Casablanca. D'abord en trio avec l'accordéoniste Thierry Roques et le percussionniste Saïd El Maloumi, puis en quartet avec le trompettiste de jazz Nicolas Gardel. C'est finalement en version cordes avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse ou l'Orchestre Philharmonique du Maroc que le spectacle s'est épanoui. Dans ce documentaire, suivez les artistes dans leur processus de création, dans leurs joies et leurs doutes, vivez avec eux les voyages, les découvertes, les coulisses, les concerts... (présentation de la production)

★ Le film sera suivi d'une conversation avec Guillaume Lopez (présentation page 26), Thierry Roques, Alain Surre-Garcia et le réalisateur Joachim Ducos.

Dans la cour de la Cinémathèque : La projection du film et la conversation seront suivies d'un concert d'Anda-Lutz Duo, composé de Guillaume Lopez et Thierry Roques.



PETITE SALLE / 15 h 15

MUSIQUE PERSANE

Un film de Jean-Dominique Lajoux, 1968, 8 mn, français,
production CNRS AV, LAJOUX Jean-Dominique.

Enregistrement de deux musiciens exécutant un morceau de musique persane. Le joueur de saintour accorde son instrument. Le mouvement de ses mains est particulièrement suivi. Puis il joue accompagné du joueur de mzar.

LES CHANTS DES PÊCHEURS DE PERLES

Un film de Georges Luneau 1993, 28mn, sous-titré fran-
çais, Production Série Limitée, ARTE, Bahreïn.

Pendant 4000 ans, l'île de Bahreïn a été le centre de la pêche aux huîtres perlières dans le Golfe arabo-persique. Cette activité était rythmée de chants collectifs. Aujourd'hui, seuls quelques pêcheurs perpétuent ces traditions musicales car la concurrence des perles de culture japonaises a entraîné la quasi-disparition de cette pêche. Durant toute la pêche, les hommes entonnent divers chants (au lever de l'ancre, pendant les petits déplacements d'un lieu de pêche à l'autre), ainsi que le soir à leur retour à terre... (présentation du réalisateur)

★ La séance sera suivie d'une conversation avec Georges Luneau (sous réserve, présentation page 26), Brice Tissier (pour la musique persane, présentation page 28) et des membres d'associations iraniennes.





PETITE SALLE / 17 h

MUSICA SARDA

Un film de Georges Luneau, en collaboration avec Bernard Lortat- Jacob, 1990, 1h06, sarde sous-titré français, production Tara productions, coproduction : CNRS audiovisuel.

En Sardaigne, la musique, le chant et la danse font partie intégrante de la vie quotidienne et ces différentes traditions musicales et vocales s'expriment particulièrement durant les fêtes traditionnelles et religieuses. Habitants de villages de montagne ou de bord de mer, les hommes chantent et improvisent en s'accompagnant à l'accordéon, à la guitare, et parlent de leur musique. Ils font danser les villageois pendant les fêtes. Dans chacun de ces villages, se développent des chants particuliers comme le chant à guitare, forme musicale ouverte à la trame toujours identique, ou encore le chant à *tenore* (polyphonie d'hommes à quatre voix), et, dans le sud du pays, le jeu brillant des *launeddas*, clarinette triple (*présentation du réalisateur*).

★ *La séance sera suivie d'une conversation avec Georges Luneau (sous réserve, présentation page 26) et Xavier Vidal (présentation page 27).*

GRANDE SALLE / 17 h 30

PASSIONS D'ENFANTS

Une série de films de Barthelemy Fougere, 1994 – 1998, production Boréales, La Cinquième, Canal J, TFO, TVOntario.

Ils sont huit enfants du monde entier. Ils sont chinois, indiens ou maliens ... et sont animés d'une même passion : la musique.

Nous présentons aujourd'hui 2 de ses films.



CARLITO, ENFANT ROI DU VALLENATO

Réalisation : Philippe Molins, France, 1999, 26 mn, commentaires en français.

Carlito a 11 ans, vit non loin de Valledupar au nord-est de la Colombie. Il joue de l'accordéon comme son père. Un jour, ce dernier lui confie son accordéon pour aller le faire accorder en ville. La route qui le sépare de Valledupar va se transformer en chemin initiatique.

KOSTADIN ET SA KAVAL

Réalisation par Loïc Berthezene, France, 1998, 28 mn, commentaires en français.

Kostadin, 11 ans, qui vit dans une famille de paysans bulgares, veut devenir joueur de cornemuse. Il s'entraîne à jouer du *Kaval* avant de passer une audition pour participer à un festival de musique.

INTERVENANTS



JACQUES VASSAL : Journaliste, écrivain et traducteur, Jacques Vassal a collaboré depuis 1967 à de nombreuses revues dont *Rock @ Folk*, *Paroles et Musique*, *Chorus*, *Crossroads* ou à des hebdomadaires comme *Politis*. En musique, il est auteur, entre autres, des livres «*Folksong – Racines et Branches de la Musique Populaire américaine* (Albin Michel 1971, édition refondue et augmentée en 2021), *Brassens homme libre* (Le Cherche-Midi), *Léo Ferré – La voix sans maître* (Le Cherche-Midi) et *Brel – Vivre debout* (Hors-Collection). Également traducteur (de Woody Guthrie à Bob Dylan en passant par Leonard Cohen et Alan Lomax) et fondateur, en 1972, de la collection *Rock @ Folk* chez Albin Michel, qu'il a dirigée pendant près de

vingt ans (une cinquantaine de titres publiés).

GEORGES LUNEAU : Réalisateur français autodidacte et aventurier, il se lance dans la réalisation de nombreux films à partir de 1969, d'abord au Népal, puis en Inde, en France, en Italie, aux États-Unis et au Moyen-Orient, enregistre et réalise sept disques sur les musiques de l'Inde et du Tibet, édités chez OCORA/Radio-France. En 1983 et 1984, il crée avec Bernard Lortat-Jacob le festival du *Film des Musiques du Monde* (que Lortat-Jacob monte parallèlement la même année à Toulouse avec le Conservatoire Occitan) et en 1997, avec Nathalie Doutreleau, il crée, et dirige pendant 10 ans, le premier festival des Arts de la rue à Paris : *Le Printemps des rues*. Nous passons son film *Le chant des Fous* tous les ans, qu'il est toujours venu présenter à PMC., notre public le connaît bien. Pour changer, nous passerons cette année son court métrage *Les Chants des Pêcheurs de perles*, en sa possible présence.



LIZ ANTEZANA : Membre du CLEA (Civilisations et Littératures d'Espagne et d'Amérique à l'Université de la Sorbonne), elle s'est consacrée à l'étude de la production musicale indigène dans le cœur de l'Amazonie bolivienne où se sont établies les missions jésuites à partir de 1600. Spécialiste de l'Amérique coloniale, ses domaines de recherche sont la relation entre l'art et l'historiographie dans le monde colonial, les transferts religieux et culturels des peuples amazoniens ainsi que l'impact de la pédagogie de la Compagnie de Jésus dans l'Amérique espagnole.

GUILAUME LOPEZ : Passeur de mémoire et de frontières, c'est un chanteur imaginaire et exigeant qui questionne ses identités multiples et mêle à chacune de ses créations l'Espagne de ses origines, les voix et les musiques du monde méditerranéen.

Après 13 ans d'un cursus de saxophone et d'études musicales classiques, au fil des rencontres, il s'initie aux musiques traditionnelles, aux musiques improvisées et à la chanson. C'est un artiste en perpétuelle quête de rencontres et de prises de risque. Improvisateur imprévisible, il se distingue par la diversité et l'originalité de ses nombreuses créations musicales : *Le Bal Brotto-Lopez*, *Sòmi de Granadas*, *Recuerdos*, *Medin'Aqui*, *Tres Vidas*... Sa démarche



artistique est nourrie et enrichie par ses nombreuses collaborations musicales avec Cyrille Brotto, Eric Fraj, Bijan Chemirani, Thierry Roques, Jean-Christophe Cholet, Kiko Ruiz, Laurent Guitton, Les Ogres de Barbac...



FREDDY KOELLA : Guitariste et violoniste alsacien, il ne va pas chercher fortune à Paris, comme beaucoup de jeunes français. Il comprend très tôt que c'est à la source qu'il faut aller, et pas simplement pour faire un voyage d'étude : c'est dans la grande vraie aventure sans filet qu'il se lance, s'installer là-bas, y apprendre tout ce qu'on peut y apprendre en jouant avec des groupes locaux, y gagner sa vie avec sa guitare. Courageux, parce que pas facile pour un français de jouer comme musicien pro aux USA : il y a une formidable concurrence, plus que partout ailleurs, y

a d'excellents musiciens partout. Il va y réussir : quittant la France après son succès, c'est d'abord en Louisiane qu'il atterrit, où il deviendra le guitariste de Zachary Richard (*Travailler, c'est trop dur*), le grand chantre et chanteur de la musique cajun et de la culture acadienne depuis le début des années 80. Il se retrouvera par la suite guitariste de Willy de Ville. Le temps passe et enfin c'est Bob Dylan qui le choisit, consécration pour un guitariste de folk-rock, encore plus pour un français. Difficile d'aller plus haut dans sa spécialité d'accompagnateur. Parallèlement il monte un studio, à L.A. (les coulisses et les laboratoires du métier, top de l'expérience professionnelle). Il est alors de plus en plus demandé en France, où il fera beaucoup de studio pour, entre autres, Eddy Mitchell, Johnny Halliday, Carla Bruni, Jacques Higelin etc. Et Francis Cabrel dont il devient LE guitariste, qu'il est encore. Réinstallé en France depuis 2017, dans une petite ville des Gorges de l'Aveyron, il continue son boulot d'arrangeur et de réalisateur pour de nombreux artistes, et joue en tournée avec le jazz-bluesman anglais Hugh Coltman et la chanteuse afro-allemande AYO (soul folk-pop africaine, reggae). Venu déjà à PMC en 2016 pour un ciné-concert où il accompagna le chef d'œuvre documentaire du muet *L'Homme d'Aran* (*Man of Aran*), Freddy, bien que peu disert, est la personne idéale pour faire le pendant du conférencier Jacques Vassal (érudit rock, érudit folk) dans la conversation qui suivra le film de Scorsese sur Dylan. Parce qu'il fut réellement un espèce de *hobo* contemporain de la musique folk-rock des années 80 et 90, un vrai routard, un vrai aventurier dans le métier et dans les lieux qui comptaient dans l'histoire de cette musique. Et que, petit guitariste français qui va y côtoyer les sommets, il est mieux placé que quiconque ici pour nous traduire, dans notre langue et notre univers culturel, ce qu'il a vu et vécu en anglo-américain in situ et in média res (*C.Sicre*)

XAVIER VIDAL est violoniste, enseignant, formateur, animateur, chercheur, musicien tous-terrains (classique, jazz, musiques du monde, avec une prédilection pour les musiques trad anciennes). Il rejoint le Conservatoire Occitan en 1979, jouant pour les *Ballets Occitans* de Françoise Dague, puis *Riga-Raga* (expérimental free-trad) monté par Claude Sicre en 1977. Il a également fait un travail d'ethnomusicologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), avec une bourse de la Direction de la Musique dirigée par Bernard Lortat-Jacob (voir la présentation de ce dernier en page 4). Jusqu'en juin 2019, il est responsable de l'enseignement des musiques du monde au Conservatoire à Rayonnement Régional et membre du comité de programmation de *Peuples et Musiques*



au Cinéma. Depuis sa retraite il travaille toujours autant, principalement sur son terrain lotois, en même temps qu'il assume une fonction d'adjoint municipal dans son village de Cardailhac. Il est l'inventeur d'un stage fameux baptisé « Apprenez le violon en trois jours ! » qui a enthousiasmé les stagiaires à l'Université de Laguépie : sans prétention, malgré ce que pourrait faire croire le titre, ce stage ne fait qu'appliquer à la lettre les méthodes les plus simples que l'on retrouve chez tous les peuples du monde pour l'initiation aux instruments des musiques dites traditionnelles (rituelles, fonctionnelles, ethniques, circonstancielles, récréatives, pour tous). Il a sorti l'an passé un disque de re-créations personnelles à partir du folklore occitan **Xavier Vidal - Camins de biaïs**, qu'on trouvera à notre librairie (C.S.).



BRICE TISSIER : Titulaire de quatre prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Brice Tissier est agrégé de musique et docteur en musicologie de l'Université Paris-Sorbonne et de l'Université de Montréal. Il a été directeur musical du Chœur grégorien de Paris entre 2001 et 2008 et enseigne actuellement l'analyse et l'histoire de la musique au Conservatoire à rayonnement régional et au Pôle supérieur (Isdat)

de Toulouse, ainsi qu'à l'Université Toulouse-Jean-Jaurès. Il est l'auteur de plusieurs articles pour des revues françaises, canadiennes et italiennes, consacrés à l'étude des œuvres de Pierre Boulez, Karlheinz Stockhausen et Philippe Manoury.

Parmi ses publications qui nous concernent ici :

- Participation à l'ouvrage Musiques traditionnelles et Création contemporaine, Université Toulouse-Jean-Jaurès, 2016- Licht est-il un Nô ? Présence et enjeux des musiques japonaises dans l'heptalogie stockhausénienne (dir. M. Battier, OMF)

NICOLAS PRADAL a étudié à l'ENSAV, son film de fin d'étude Les rêves et la Loi dépeint la difficile situation des peuples aborigènes d'Australie. Ce voyage viendra fossiliser des questionnements qu'il ne cessera de creuser dans ses écritures futures. En 2009 il débute un long-métrage documentaire/fiction en Guyane qui sera le commencement d'une aventure de plusieurs années. « Mon approche est toujours liée à des histoires relationnelles, à des rencontres qui se tissent et qui se dirigent vers un travail commun. Depuis mon premier film en Australie, j'ai ressenti la nécessité d'être proche des protagonistes. Cette complicité aboutit à un acte de création commun. Ma démarche est moins de faire une enquête, que d'impulser une quête. Celle-ci tend à explorer les ressentis, les doutes et les rêves qui se tissent par une thématique commune. »



JEAN-MARC ANDRIEU, directeur musical des Passions, Chef d'orchestre et chef de chœur. En 1986, il crée à Toulouse un ensemble qui deviendra en 1991 l'Orchestre Baroque de Montauban, puis en 2003 Les Passions, orchestre invité par des scènes et festivals prestigieux. En 2011 il fonde le Festival Passions Baroques à Montauban. Il reçoit diverses distinctions dont l'Orphée d'or pour le 50^e anniversaire de l'Académie du disque lyrique à l'Opéra Bastille, le Prix

Charles Mouly au Sénat. Durant 30 ans il est directeur du Conservatoire de Montauban. En 2022 il est nommé directeur artistique des Arts Renaissance à Toulouse. Au-delà du grand répertoire baroque, il s'attache à faire revivre des œuvres inédites ou oubliées et montre une âme de découvreur, notamment du Baroque méridional.. En 2022 sa direction de *Daphnis et Alcimadure de Mondonville* séduit le public de l'opéra et du baroque, le monde occitan et la presse unanime.



DANIEL LÓPEZ : Daniel López est né et a grandi en Suisse. Il vit à Okinawa depuis 2003 et est actif en tant que cinéaste, metteur en scène et photographe. En 2016, il a réalisé son premier long métrage documentaire *Katabui, au cœur d'Okinawa, suivi de Rheinbilder, ein Stück Deutschland in Okinawa* en 2020, et de *Umui, Gardiens des Traditions* en 2022. Il s'emploie également à créer des passerelles artistiques entre Okinawa, l'Europe et la Thaïlande, en organisant plusieurs expositions collectives et résidences d'artistes en Suisse et à Okinawa.



PASCAL CAUMONT : Chanteur, collecteur, compositeur, il est avant tout transmetteur, enseignant dans plusieurs pays le chant traditionnel en conservatoires et universités, et dans de nombreux cours et stages auprès de publics amateurs (enfants, adolescents, adultes) et professionnels. Créateur de plusieurs ensembles, dont le groupe vocal *Vox Biggeri* avec lequel il fait tourner plusieurs formules en Europe (avec le batteur new-yorkais *Jim Black*, les danseurs contemporains catalans *Roberto Olivan* et *Magi Serra*, le musicien électro bruxellois *Laurent Delforge*, le quatuor à cordes *QuarteXperience*, etc.). Il a collecté des répertoires, des styles et des techniques vocales en Europe du Sud, principalement en Italie du Nord, Espagne, Sardaigne et dans les Pyrénées. Au Conservatoire de Toulouse, il est professeur et coordinateur du Département des musiques traditionnelles (occitanes et arabo-andalouses). Il pilote également le Festival de polyphonies *Tarba en Canta*. Il a écrit le livre « *Cantar en Pirenéus* » sur la pratique sociale du chant dans les Hautes-Pyrénées.

STÉPHANE ROBERT : Stéphane Robert commence en 2006 en créant un festival d'art contemporain en milieu rural, Oekoumène. Après un voyage de 6 mois au Brésil à Salvador de Bahia où il étudie l'apport de la musique africaine et des rites vaudous dans la musique afro-brésilienne, il intègre l'association CRICAO en 2007. Aujourd'hui CRICAO produit des artistes venant du Sénégal, Burkina Faso, Mali, Iran, Chine, France. A partir de 2014, Stéphane travaille principalement avec le design culinaire, comme moyen de rencontre avec des habitants d'un quartier, débouchant toujours sur une œuvre (performance de design culinaire). A partir de 2016, les pro-jets de design culinaire le mènent dans différents pays et en particulier au Japon où il développe une approche transversale et pluri artistique de l'île d'Okinawa : design culinaire, photographie, musique, écriture.



FRANÇOISE DEGEORGES : Née à Toulouse, c'est là, entre le conservatoire dans les classes de piano et d'art dramatique, ainsi qu'au théâtre du Capitole qu'elle se découvre une véritable passion pour la musique. C'est la grande période du théâtre musical auquel elle participe très vite avec Giovanna Marini, Georges Aperghis, Zygmunt Krauze, Eric Lareine, Philippe Hersant, Elisabeth Wiener... Fascinée par l'univers radiophonique, elle finit par entrer à la maison de la radio. On est en 1985 et elle propose tout d'abord des émissions autour de la musique classique. « Assez vite je me suis tournée vers les musiques de tradition, j'ai réalisé une quinzaine d'albums pour la *Collection Ocora*, ainsi que par l'écriture, la production et la réalisation de documentaires pour France 3, Mezzo, Arte et RFO. Françoise est productrice de l'émission *Ocora Couleurs du Monde* à écouter les samedis à 23h sur France musique.

TARIFS

TARIFS	PLEIN	RÉDUIT*	Jeunes 18 ans	carte 10 séances
Cinéma	8€	7€	4,5€	60€ +2€ si création carte

* étudiants, chômeurs, seniors

Pour la petite salle, il est conseillé de prendre ses places à l'avance

RESERVATIONS

LES FILMS

La Cinéma de Toulouse

69 rue du Taur 31000 TOULOUSE

Tél : 05 62 30 30 10

www.lacinemathequedetoulouse.com

INFOS PRATIQUES

ANIMATIONS GRATUITES

Tous les jours dans la Cour de la Cinéma.

Musiques des peuples du monde en continu sous le chapiteau tous les jours
(se référer au programme des animations sur peuplesetmusiquesaucinema.org).

RESTAURATION

Bar et restauration dans la cour de la Cinéma.

EXPO-VENTE D'OUVRAGES

CD, livres, DVD sur les musiques des peuples du monde, en partenariat avec la librairie Ombres Blanches et la librairie Occitania- Thourel (en face de la Cinéma).

**Nous nous efforçons de rendre le festival accessible
aux personnes à mobilité réduite.**

PETITE RÈGLE DE CONDUITE :

On n'entre pas dans la salle après le début de la séance, et on ne peut pas entrer pour le 2^{ème} court-métrage d'une même séance. **Merci !**

PROGRAMME

VENDREDI 26 MAI

VORTEX (Péï MALOYA)	Cinéma Grande salle	14h	p.8
MON VILLAGE AUX ACCENTS CORSES	Cinéma Petite salle	14h15	p.9
OK OC «OSAGES / OCCITANIA»	Cinéma Petite salle	15h30	p.10
GIOVANNA MARINI Histoire d'une voix	Cinéma Grande salle	17h15	p.11
LES FILS DE BENKOS	Cinéma Petite salle	17h30	p.12
TOOTIE 'S LAST SUIT	Cinéma Petite salle	20h45	p.13
VIEVOLA : Chœurs et chants du Col de Tende	Cinéma Grande salle	21h30	p.14

SAMEDI 27 MAI

UMUI Gardien des traditions	Cinéma Petite salle	14h45	p.15
NO DIRECTION HOME	Cinéma Grande salle	14h30	p.16
CHANT D'UN PAYS PERDU	Cinéma Petite salle	17h	p.17
MEMOIRES BAROQUES / Une traversée des passions	Cinéma Grande salle	18h30	p.18
WANI	Cinéma Petite salle	19h	p.19
BLACK INDIANS	Cinéma Grande salle	21 h	p.20
PEG LEG. Born for hard luck	Cinéma Petite salle	21h30	p.21

DIMANCHE 28 MAI

GUILLAUME LOPEZ, ENTRE OCCITANIE ET MAROC : «ANDA LUTZ »	Cinéma Grande salle	15 h	p.22
MUSIQUES PERSANES LES CHANTS DES PÊCHEURS DE PERLES	Cinéma Petite salle	15h15	p.23
MUSICA SARDA	Cinéma Petite salle	17h	p.24
PASSIONS D'ENFANTS Carlito, enfant roi du Vallenato Kostadin et sa Kaval	Cinéma Grande salle	17h30	p.25



Escambiar est une association loi 1901

3 rue Escoussières Arnaud Bernard, 31000 Toulouse

www.escambiar.com

contact@escambiar.com

05 61 21 33 05

Elle est membre du réseau



Création graphique : Prat Bpatiste - www.bp-graphisme.fr
Ne pas jeter sur la voie publique | Licence de spectacle : 2-1068712

En passerelle avec



**FORUM de LANGUES
du MONDE**

PEUPLES & POÉSIE

Toutes les infos sur
peuplesetmusiquesaucinema.org

